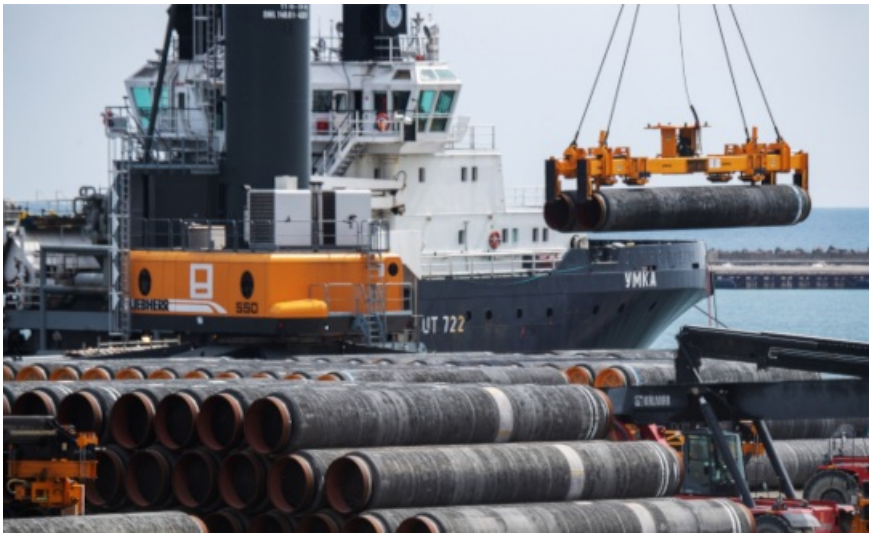
laTrompette



STEFAN SAUER/PICTURE ALLIANCE/GETTY IMAGES

Nord Stream 2 est prêt à pomper du gaz vers l'Allemagne

Le gaz russe va-t-il réchauffer les liens entre Berlin et Moscou, et laisser Washington exclus dans le froid ?

- Mihailo S. Zekic
- 23/08/2021

Le président russe Vladimir Poutine a annoncé le 4 juin que la première ligne du gazoduc Nord Stream 2 était terminée. Une fois que Berlin aura donné son feu vert, le gazoduc pourra commencer à pomper du gaz dans dix jours. Il reste environ 55 kilomètres à compléter sur la deuxième ligne, ce qui, selon le gouvernement russe, est prévu de prendre environ deux mois.

La plupart des oléoducs et gazoducs russes traversent l'Europe de l'Est pour atteindre l'Ouest. Mais la Russie a déjà exporté de l'énergie directement vers l'Allemagne, la plus grande économie de l'Union européenne, depuis que le premier gazoduc Nord Stream est devenu opérationnel il y a une dizaine d'années. Une fois que Nord Stream 2 sera pleinement opérationnel, il pourra transporter 55 milliards de mètres cubes de gaz par an.

À partir de l'Allemagne, Berlin exporterait le gaz vers le reste de l'Europe occidentale. Nord Stream 2 a le potentiel de faire de l'Allemagne la plaque tournante d'énergie de la moitié de l'Europe.

Nord Stream 2 est si controversé parce qu'il contourne l'Europe de l'Est. De nombreux pipelines majeurs de la Russie passent par des pays comme l'Ukraine et la Pologne pour parvenir à l'Ouest. En commençant par la Crimée en 2014, la Russie s'est emparée du territoire ukrainien petit à petit. Kiev craint que la Russie envisage de conquérir l'ensemble du pays. Jusqu'à présent, Poutine n'a pas annexé de territoire polonais. Mais de nombreux Polonais sont toujours terrifiés par une invasion russe.

Les exportations énergétiques de la Russie ont jusqu'à présent découragé Poutine de prendre des mesures trop audacieuses à l'égard de Kiev et de Varsovie. Les combustibles fossiles représentent plus de 42 pour cent des exportations de la Russie. Toute action qui entraînerait la fermeture des oléoducs frapperait l'économie russe là où elle fait mal. L'Ukraine et la Pologne reçoivent également de Moscou des milliards de dollars en droits de transit.

Avec Nord Stream 2 désormais opérationnel, la Russie pourrait fermer les robinets de l'Europe de l'Est sans autant de répercussions.

La Pologne est un allié des États-Unis au sein de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Washington est (sur papier) obligé de protéger l'Ukraine conformément au mémorandum de Budapest. En raison de ses obligations de sécurité, l'Amérique sous l'administration de Donald Trump a mis en place des sanctions sur les entités construisant le gazoduc.

Le président américain Joe Biden a initialement exprimé son opposition au gazoduc. Lors de son audition de confirmation au Sénat américain, le secrétaire d'État américain Antony Blinken a déclaré qu'il était « déterminé à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher l'achèvement [de Nord Stream 2] ».

Mais Biden a abandonné les sanctions en mai. Selon l'administration Biden, empêcher l'achèvement de Nord Stream 2 ne valait pas la peine de mettre à mal les relations entre l'Amérique et l'Allemagne.

Ainsi, Nord Stream 2 devrait commencer à pomper du gaz en juin.

L'Ukraine prend cela au sérieux. Dans une interview accordée à Axios le 4 juin, le président ukrainien Volodymyr Zelensky a déclaré qu'il organiserait une réunion avec Biden « à n'importe quel moment et à n'importe quel endroit sur la planète » pour l'amener à empêcher la réalisation de Nord Stream 2. « C'est une arme, une véritable arme... entre les mains de la Fédération russe », a-t-il déclaré. « Ce n'est pas très compréhensible... que la balle de cette arme puisse possiblement être fournie par un aussi grand pays que les États-Unis. »

Les craintes de Zelensky ne sont pas irrationnelles. Poutine a récemment déclaré que le statut de l'Ukraine en tant que pays de transit est désormais remis en question. Le gazoduc qui traverse actuellement l'Ukraine ne sera opérationnel, selon M. Poutine, que si Kiev fait preuve de « bonne volonté » envers la Russie. Au cours des prochains mois, la situation de l'Ukraine pourrait changer radicalement.

L'Allemagne est, comme l'Amérique et la Pologne, un membre de l'OTAN. Il est donc curieux qu'elle soutienne Nord Stream 2. En étant la plaque tournante d'énergie de l'Europe occidentale, l'Allemagne aurait presque autant de poids sur ses voisins que la Russie en aurait sur les siens.

Et il pourrait y avoir davantage de motivation pour l'Allemagne à soutenir le projet.

La monnaie par défaut pour le commerce international est le dollar américain. Mais Poutine veut remettre cela en question. Dans son annonce du 4 juin, Poutine a déclaré : « L'euro est tout à fait acceptable pour nous en termes de paiement du gaz. Cela peut être fait, bien sûr, et devrait probablement être fait. » Le fait de contourner complètement le dollar aiderait la Russie à échapper aux sanctions économiques américaines. Poutine a précédemment accusé Washington d'utiliser le dollar pour une « guerre économique et politique ».

L'Allemagne est de loin la première économie de l'UE. La Banque centrale européenne (BCE) est située à Francfort. Avec l'Allemagne, cinq des vingt plus grandes économies du monde utilisent la BCE. La Cité du Vatican, siège de la plus grande religion du monde, utilise l'euro. L'euro est déjà une grande monnaie internationale. Mais il n'est pas au niveau du dollar.

Ce que Poutine offre à Berlin, c'est la possibilité de créer un précédent pour que l'euro devienne une monnaie internationale au même titre que le dollar. De nombreux pays aimeraient abandonner le dollar comme la devise par défaut du commerce international. Nord Stream 2 pourrait aider l'euro à apparaître comme une alternative plus attrayante. Et l'Allemagne serait le pays qui en bénéficierait le plus.

Si la Russie abandonnait le dollar dans les transactions internationales, ce serait, selon M. Poutine, « un coup dur pour la monnaie ».

« Mais », a-t-il dit, « nous ne voulons pas faire ça ».

Poutine ne veut pas que la monnaie de son plus grand ennemi géopolitique reçoive un « coup dur ». C'est à peu près aussi crédible que lorsque la Biélorussie, un État satellite de la Russie, a déclaré qu'il poursuivait des terroristes palestiniens lorsqu'il a forcé l'atterrissage d'un avion et a enlevé un journaliste dissident en mai.

Mais l'Allemagne veut-elle faire cela ?

Le premier secrétaire général de l'OTAN, Hastings Ismay, a déclaré que l'objectif de l'organisation était « de garder les Russes à l'extérieur, de garder les Américains à l'intérieur et de garder les Allemands sous contrôle ». Le gazoduc Nord Stream 2 compromet ces trois objectifs. Il maintient les Russes en Europe. Il contribue à exclure l'Amérique du commerce international.

Et il fait remonter l'Allemagne.

« Nord Stream 2 lie la Russie et l'Allemagne d'une manière qui déstabilise l'OTAN », a écrit le rédacteur en chef de la *Trompette,* Gerald Flurry, dans son article de 2018 intitulé « *La guerre secrète de l'Allemagne et la Russie contre l'Amérique* ». « En fait, même si la Russie et l'Allemagne ne l'admettent pas, ce projet de gazoduc est clairement destiné à détruire l'OTAN...

« Pourquoi ces pays voudraient-ils cela ? Eh bien, il est facile de voir pourquoi la Russie fait cela... Ce qui n'est pas aussi évident, c'est le fait que l'Allemagne veut également éliminer l'OTAN... »

Lisez « *La guerre secrète de l'Allemagne et la Russie contre l'Amérique* » pour savoir pourquoi. Lisez également l'article gratuit de M. Flurry, « *Vladimir Poutine est le prince prophétisé de la Russie* » pour en savoir plus sur ce que le règne de Vladimir Poutine en Russie signifie pour le monde.